



@temedia

*Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
10^{ème} année*

18 Janvier 2009. rencontre de la Famille Salésienne de
Yaoundé, au Théologat Saint Augustin



SOMMAIRE

Edito.....	P.2
Noël des enfants (Bangui-Damala).....	P.3
Extrait message des du Tchad pour Noël 2008	P.4
;Animadores salesianos, juntos! (Malabo).....	P.5
Salésiens "ad agentes"(Malabo).....	P.6
Vivre Noël avec les jeunes (St Charles Brazza).....	P.7
Ils L'ont adoré à Doba (Tchad).....	P.8
Festi-Noël 2008 des salésiens (Miboman).....	P.9
Fête de Luis VARIARA à Ekié	P.10-11
Le Centre professionnel Don Bosco Oyen en expansion.....	P.12-13
Historique d'A.D.B du Gabon.....	P.14
Rencontre de la Famille salésienne de yaoundé.....	P.15
Fête de la Famille salésienne de Nazareth.....	P.16
Les SDB et les FMA à Rome rencontré leurs régionaux.....	P.17
Conclusion du congrès sur le "Système Préventif et les Droits de l'Homme".....	P.18-21

**N
o
8
8
F
é
v
r
i
e
r
o
9**

RETOUR A DON BOSCO

Florent vient de me demander l'Edito de ce N° 88. Nous sommes le mardi 27 janvier 2009. Dans quelques jours, les 132 pays où sont les salésiens et d'autres avec eux, vont célébrer la Saint Jean Bosco. Occasion, s'il en est, de mettre en pratique la demande insistante du CG 26 : « Retour à Don Bosco. »

Chaque mois, depuis dix ans, atemediia, minuscule feuillet dans l'univers médiatique mondial sans cesse en accroissement, apporte sa part d'un « retour continu à Don Bosco ». Encore faut-il prêter attention à ses pages !

Dans celles de ce numéro de février 2009, une des communautés du Tchad, la dernière née, celle de Doba, nous a fait parvenir le courageux message de Noël des Evêques de ce pays. Leur foi décidée pour rappeler la présence du Christ dans les plus petits et les plus pauvres de leurs villes et de leurs villages, apporte une nouvelle exigence à la solution des problèmes de la société. La population des campagnes se trouve interpellée, tout autant que le Chef de l'Etat, les dirigeants, les travailleurs, les religieuses, les prêtres et les évêques. Le message est clair : les Droits de l'homme sont pour tous. Sur cette terre tchadienne, meurtrie de combats, de pauvreté et de souffrances, le Christ est né pour vivre dans chaque personne. La dignité de chaque femme, de chaque homme est assurée par Sa présence. Et l'œuvre de Don Bosco continue de manifester à sa façon la force de cette Bonne Nouvelle. Il suffit de parcourir ces articles si simples envoyés par la communauté de Doba, pour retrouver cette joie

des enfants. Un peu de pain pour faire la fête, beaucoup de jeux pour s'amuser, de belles chansons pour prier, et en finale l'évêque du diocèse qui entre littéralement dans la danse avec ces plus petits. Mgr Russo, infatigable disciple du grand saint missionnaire Comboni, aime à se rappeler que le fondateur de sa Congrégation était heureux de dialoguer avec un nommé Jean Bosco, qui rêvait lui aussi d'envoyer un jour ses salésiens en Afrique. Jolis « retours à Don Bosco », qu'il nous faut réapprendre à regarder...

Il y en a d'autres. Qui dira comment les Droits de l'homme ont grandi, parce que des jeunes se sont décidés à écrire ce qu'ils ont « vu et entendu ». Ils ont accepté d'être « correspondants locaux ». Cela paraît si simple. Il faut y regarder de bien plus près. Celui-ci a appris à corriger son style. Celui-là est devenu persévérant. Qualité appréciable en ces temps ! Le CG 26 appelle toute la Famille salésienne à travailler pour faire respecter les Droits de l'homme. Il faut d'abord que les femmes et les hommes de la Famille salésienne se mettent eux-mêmes « debout ». Le 9^e successeur de Don Bosco nous le rappelle avec vigueur dans cette livraison. Les échos du Congrès de Rome, début janvier, expriment d'une autre façon, ce que nous lisons dans les courriers reçus cette fois, de Bangui, de Malabo, de Yaoundé, de Libreville, de Oyem, de Brazzaville, d'Ekié, de Rome ou de Jérusalem.

Le retour à Don Bosco est bien déjà entre nos mains. Et au cœur de l'Afrique, ils sont de plus en plus nombreux ceux et celles qui ont compris que Don Bosco ne transige jamais avec les Droits des plus petits.

Jean Baptiste Beraud, sdb

Actualités (ATE)

Bangui – Damala

L'amitié à travers le Noël des enfants

‘Jésus, mon ami’ tel est le thème retenu cette année pour le Noël des enfants au Centre de Jeunes, ce mercredi 24 décembre 2008. Environ 140 enfants se sont retrouvés pour célébrer ensemble la naissance du Sauveur de 8 h à 17 h. La messe, la projection de film, les jeux de kermesse, les prestations... ont meublé la fête.

Dès 6 h 30, les enfants affluent au Centre. Chacun prend son badge avant d'accéder à la salle polyvalente pour la messe. Celle-ci est célébrée par le P. Jean-Pierre MUHIMA, directeur de la communauté. Après les deux lectures, l'Évangile sur la nativité est mimé par les enfants. A la procession d'offrande, les enfants présentent la Bible, la guitare, le ballon, le pain et le vin ... en faisant des petits commentaires. Au moment d'action de grâce, le P. Jean-Pierre invite toute l'assemblée à danser. La Chorale du Centre a choisi de bons chants pour cette solennité.

Après une petite animation, les participants ont eu droit à un film tchadien intitulé *Moussa et Christian*. Moussa et Christian sont des adolescents d'une même classe qui ont tissé une amitié sincère. Cependant l'un est musulman et l'autre chrétien. C'est *une amitié à l'épreuve du clivage Nord - Sud*. Les enfants suivent attentivement le film, mais ils éclatent de temps en temps de rire.

Après la projection du film, chaque enfant est invité à se faire au moins un (e) ami (e) à condition que celui ou celle-ci ne soit pas de son propre groupe. Il est à signaler que tous les enfants ne sont pas de l'Oratorio, certains viennent de la chapelle ‘Saints Martyrs’ (Paroisse Saint Jean de Galabadja). Des sourires aux lèvres de ceux qui cherchent des amis (es). Les filles, en général refusent d'avoir des garçons comme amis.



Les prestations sont précédées par la kermesse et le repas fraternel. Comme d'habitude, les petits ont exprimé leur savoir-faire à travers les danses chorégraphiques, sketches et autres. De nouveaux talents se sont fait remarquer. Ces petits ont de *l'art dans la peau*.

Le bilan qui se dégage de ce Noël des enfants est positif en ce sens que tous y compris les animateurs se sont donnés corps et âme pour la réussite de cette fête. La joie a régné du début à la fin et quand les enfants se séparent, certains demandent aux animateurs en sango (langue locale) : *‘Ala sara ti pekoni la wa?’* Quand ferez-vous la prochaine?

Ramadan Sébastien, sdb



Quels remèdes à la corruption ?

(Extraits du message des Évêques du Tchad pour Noël 2008)

Croire en nos capacités de changement

Si la corruption est le fruit de causes à la fois humaines, politiques et sociales, le remède ne peut être que global. Il suppose un sursaut spirituel et moral et beaucoup d'audace. Ce sursaut, des hommes d'aujourd'hui l'ont vécu pour eux-mêmes et suscité chez d'autres. Par exemple, Nelson Mandela : « *J'ai lutté contre la domination blanche et j'ai lutté contre la domination noire. Je caresse l'idéal d'une société démocratique et libre où toutes les personnes puissent vivre ensemble et en harmonie, en bénéficiant de l'égalité des chances. Ceci est un idéal pour lequel j'espère vivre pour le voir réalisé. Mais c'est aussi un idéal pour lequel je suis prêt à mourir.* »

Un autre exemple est celui de Julius Nyerere, ancien Président de la Tanzanie. Cet éminent homme politique vient d'être déclaré par l'Église « *Serviteur de Dieu* » ; c'est le premier stade avant la béatification et la canonisation. Cette reconnaissance officielle devrait réconcilier les chrétiens avec la grandeur et l'urgence d'un engagement politique vraiment ordonné au bien commun.

Il existe aussi parmi nous, dans notre société et dans notre Église, des hommes et des femmes de la trempe de Mandela et de Nyerere qui œuvrent discrètement mais courageusement pour le bien commun. Ces hommes et femmes sont des gens qui croient dans leur capacité à changer le monde. Ils en ont la volonté et le courage. Prenons-les pour modèles à suivre, imitons-les.

IV. Appels à tous

Tous, extirpons le mal à la racine, sinon nous courons à la catastrophe ! Vaincre la corruption est possible, à condition de le vouloir tous ensemble.

A nos dirigeants

Responsables politiques et administratifs, vous êtes les premiers garants du respect du bien commun au niveau national et au niveau des circonscriptions administratives. Lutter contre la corruption est un défi lancé à votre autorité et à votre honneur. L'amour du pays doit aussi vous conduire, comme certains le

font déjà, à interroger votre conscience pour un changement d'attitudes et de comportements dans la gouvernance et la gestion du pays, en particulier dans le respect et l'application des lois qui garantissent le bien commun. Il y va du bien-être de toute la population.

Aux autorités militaires

Vous, autorités militaires, vous avez un rôle important et même indispensable dans cette lutte contre la corruption. Si vous ne l'assumez pas correctement, vous ne travaillez plus pour garantir la paix et la sécurité des citoyens du pays. De votre changement de mentalité et de conduite dépend beaucoup la victoire finale que nous souhaitons remporter sur la corruption.

A tous les citoyens

Gardez courage et croyez en vos capacités. Vous pouvez faire beaucoup plus que vous ne le pensez, si vous ne cédez pas au découragement ni à la débrouille individualiste. Rassemblez-vous pour réfléchir, pour vous former et pour agir. En associations, travaillez pour un vrai changement dans le fonctionnement de la société, pour faire un monde où règne le bien commun, où chacun est respecté dans sa dignité, mange à sa faim, vit et voyage en toute sécurité, reçoit une éducation satisfaisante et des soins appropriés quand il est malade.

Aux jeunes

Nous savons que vous, les jeunes, vous êtes exposés à la séduction de la réussite facile que procure la corruption. Apprenez à dire non au mal sous toutes ses formes. Respectez votre cœur et préservez votre corps de ce qui le dégrade et l'abîme. Entraînez-vous au travail bien fait et à l'acquisition de biens honnêtes qui honoreront votre dignité.

Aux femmes de bonne volonté

Dans des situations critiques, les femmes se montrent souvent très courageuses. Elles sont capables de résister et de tenir bon, de maintenir la vie de leur famille et de sortir des difficultés de toutes sortes. Femmes de bonne volonté, la lutte contre la corruption et pour la sauvegarde des valeurs morales dépend beaucoup de vous, comme nous le prouve l'engagement de Maggy, cette Burundaise surnommée « la mère des 10 000 orphelins », dressée presque seule, au risque de sa vie, contre la haine intercommunautaire et l'esprit de vengeance.

Aux responsables religieux

Comme le dit le prophète Isaïe (Is 11, 1-2), sur nous repose l'Esprit de Dieu, esprit de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de connaissance et de crainte du Seigneur, pour conduire et guider notre peuple. Tout le monde nous regarde comme des guides et des conseillers. Remplissons cette tâche non seulement par nos paroles, mais aussi par l'exemple de toute notre vie. Respectons et faisons respecter dans nos institutions les valeurs humaines et religieuses basées sur notre foi et prônées dans nos traditions.

Aux fidèles chrétiens

Ayons les yeux fixés sur le Christ Jésus qui a résisté jusqu'au bout à toute forme de tentation et d'idolâtrie (Mt 4, 1-11) et donc à toute forme de corruption. Nous avons la preuve que la corruption peut et doit être vaincue. Le Seigneur lui-même est avec nous dans ce combat. N'hésitons pas à offrir notre collaboration à des comités tels que ceux de Justice et Paix. Engageons-nous à vivre le 2^e synode des évêques pour l'Afrique sur le thème de l'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix.



Que les fêtes de la naissance du Dieu-avec-nous nous donnent la volonté et la force de nous engager sur ce

chemin, pour lutter avec détermination, partout où nous sommes, contre la corruption et en faveur de notre bien commun.

Guinée- Equatoriale

¡Animadores salesianos, juntos!

(La désormais traditionnelle rencontre des animateurs des Centres de jeunes SDB et FMA de la ville de Malabo, a été accueillie dans son deuxième acte le samedi 20 décembre 2008 par Don Bosco – Elà Nguema. Pour favoriser la connaissance mutuelle des animateurs salésiens qui ont en partage la Spiritualité salésienne et de ce fait font partie de la Famille salésienne, les salésiens et salésiennes respectivement responsables des Centre de jeunes d'Elà Nguema et de Waiso Ipola, et de l'Oratoire de Maria Auxiliadora d'Elà Nguema, ont initié l'année passée ce temps de prière, de déjeuner et de partage.)

El conocimiento de gente que forman un grupo es muy importante; es normal que la gente de la sociedad se conozcan, eso hace que todos nos sintamos unidos y fuertes. El grupo de animadores de las tres casas salesianas de Don Bosco de Malabo, tuvieron una idea de estrecha relación al pertenecer en un solo bloque y principio que son: Don Bosco, Padre, Maestro y Amigo de los jóvenes; y la espiritualidad salesiana.

El hecho ocurrió el sábado 20 de diciembre del año 2008, donde los animadores del Centro juvenil salesiano Don Bosco de Elà Nguema, del Oratorio de las Hijas de María Auxiliadora de Elà Nguema y, del Centro juvenil de las salesianas de Waiso Ipola, desayunaron después de una oración navideña. Durante la oración que empezó a las 8:30, hubo compromisos. Cada uno al coger un niño



Jesús, se comprometía a hacer o a cambiar algo en su vida personal. La oración acabada, compartieron un desayuno familiar. Fue un momento de convivencia. Casi a las 10:30 se despidieron con la entrega de un belén a cada Centro.

Crispín OBAMA NSUE,
Animador salesiano (Don Bosco)



Blague: Le goinfre

La mère :

- Toto c'est toi qui a mangé tous les biscuits ?
- Non maman.
- Tu me racontes des âneries ta soeur t'as vu !
- Impossible elle dormait...

<http://www.blague.info>

SALESIENS « AD GENTES »...

Générale, puisque non exclusivement dirigée vers les jeunes, la mission salésienne « ad gentes » ici dans l'île de Bioko (île de Fernando Poo), a la particularité d'être très étendue. En dehors du Centre de jeunes, du Collège espagnol, de la paroisse San Fernando - San Juan Bosco, de la chapelle Santo Cristo, bref, en dehors de nos engagements ordinaires dans le quartier Elà Nguema, nous sommes aussi à travers nos confrères José GANGOSO (Pepe), Luis Javier PALENZUELA et Juan Francisco NUNEZ (JuanFran), éducateurs-pasteurs le long de la côte Est de cette île du golfe de Guinée.

Pionniers dans l'évangélisation des populations de cette étendue de terre en plein océan Atlantique, les missionnaires Claretains (catalans d'origine) ont parsemé les 2017 km² de l'île, de belles et solides églises. Au fil du temps, l'effectif des missionnaires s'amenuisait. Pour pallier à la carence en pasteur et, pour maintenir allumée la flamme du Christianisme, quelques unes de ces belles églises claretines et le peuple de Dieu qu'elles abritent seront confiés par l'Archevêque à notre communauté. Le champ pastoral de l'île sera alors divisé en deux parts : l'Ouest (du Nord au Sud) au Claretains et ; l'Est (du Nord au Sud) aux Salésiens.

MISSIONNAIRES DANS LES VILLAGES

Ainsi, chaque fin de semaine, rompant avec le rythme scolaire du Collège espagnol et avec les activités socio-éducatives du Centre de jeunes, nos confrères s'épanouissent en changeant d'activités dans leurs respectives paroisses villageoises. Pepe, le doyen de la présence qui a déjà été curé de plusieurs paroisses de Malabo et de ses environs, exerce comme curé pendant les week-ends et les jours de fêtes dans le premier village voisin de la ville de Malabo : Rebola. Il prend soin aussi de la poignée de chrétiens qui fréquente la petite chapelle de Basupu-Fishtown (petit village de pêcheurs situé à peu près à 3 km de Malabo).

Luis Javier « para servir a Dios y a Us-
ted », arrivé l'année dernière dans la communauté, a la charge de la Paroisse de Baney. Celui qui parcourt le plus grand nombre de villages, c'est Juan Fran. 20 chapelles ou lieux d'apostolat : Basakato (Sagrada Familia), Bariobé (San José), Bakake (pequeño), Bakake (grande), Bahó (pequeño), Bahó (grande), Bilelipa, Bantabaré, Caifer, Asensio, Gabilondo, Manuel Villa, Inasa Maule, Bigatana, Balachá, Finca Gaesa, Maule, Riaba, Calabó, Ehoco.

UNE PASTORALE RICHE DE CREATIVITES

Le plus admirable dans tout ce protagonisme missionnaire est, la créativité dont ces confrères font montre dans ces champs pastoraux secondaires. JuanFran qui s'est toujours fait accompagner par des jeunes volontaires (du Centre de jeunes ou du Collège espagnol) et parfois par Paul (confrère stagiaire), met chaque jour davantage son imagination à profit. Par exemple, pendant le temps de l'Avent, des collectes de dons en nature et en espèces sont organisées au sein du Collège espagnol. Et, pendant le temps de Noël, ces dons sont redistribués dans les villages. En outre, dans la pléthore d'activités juvéniles de fin d'année, est organisé un « DiscoBosco Solidario » (*Soirée dansante Solidaire*). En plus du ticket d'entrée, chacun doit, s'il veut vraiment entrer, apporter un jouet. Et, la collecte des jouets et la recette de la soirée servent ensuite à remplir les sacs-ches que les « Rois Mages » portent aux populations jeunes et aux catéchistes des villages. Les ressources ne proviennent pas d'un



bienfaiteur occidental pour alimenter la pastorale ; ce sont des jeunes guinéens eux-mêmes qui donnent ce qui est redistribué en campagne à des jeunes guinéens nécessiteux. N'est-ce pas là une manière, même si encore négligeable, de faire la catéchèse de la solidarité qui pourrait conduire, petit à petit, l'Eglise Catholique en Afrique subsaharienne, à la concrétisation de l'autoprise en charge ? De toutes les façons, notre présence dans l'île de Bioko, dans son extension au delà des frontières de la ville de Malabo, est « signe et porteuse de l'amour de Dieu » auprès des populations nécessiteuses.

Paul H Clark TEGUE, sdb.



Il prend soin aussi de la poignée de chrétiens qui fréquente la petite chapelle de Basupu-Fishtown (petit village de pêcheurs situé à peu près à 3 km de Malabo).



Congo – Brazzaville

Vivre Noël avec les Jeunes de la paroisse Saint Charles Lwanga de Brazzaville.

Du 26 décembre au 01 Janvier 2009, la triade des salésiens de Saint Charles, en compagnie de leurs collaborateurs et destinataires, ont changé d'activités. Ce changement s'est fait sous le couvert des activités socioculturelles et sportives. Parmi les jeux retenus pour cette session, nous citerons entre autres les jeux de société: dames, ludo, lettres, zango (claquettes), écriture, bras de fer, bouffé, poème et orthographe. Après des semaines de programmation et de préparation, le Festy Noël, édition 2008, prend son envol le vendredi 26 décembre à 15h. Dès 14h, les enfants et jeunes de Matour et des environs commencent à affluer sur la cour de la Paroisse, lieu de l'évènement. La cérémonie d'ouverture est marquée par un discours du chargé de la Pastorale de Jeunes, le Père Léon MUSAAS, qui présente à l'assistance l'objectif de cette manifestation. Cette intervention est suivie par la prestation de la chorégraphie du centre et quelques jeunes artistes en herbe. Le lendemain commence les différentes disciplines. Par le foot ball qui attire tant de gens. On a enregistré une douzaine d'équipes



reparties en deux catégories (minimes et cadets). Ces équipes rivalisent d'adresse pendant toute cette semaine et la cour de l'Ecole Catholique Père Lucien Yhuel qui nous a servi à certains moments pour contenir les admirateurs du ballon rond qui voulaient vivre cette ambiance. Le dimanche 04 décembre, fête de l'Epiphanie, le train de Festy Noël 2008 entre en gare avec les différentes finales au programme, pour les jeux de société. Les jeunes des groupes du centre (ADS, Servants de Messe, Elisa, Scouts et guides...) ne feront pas de cadeaux aux non groupés. Pour ce qui est du football, les Black Stars de Matour et AS Takamacho seront sacrés champions chez les minimes et les cadets respectivement. A la tombée de la nuit, la clé est mise sous le paillason, avec la remise des prix aux jeunes et aux équipes qui se sont distinguées. C'est avec un grand plaisir et satisfaction que les différents groupes se séparent.

L'année fait son cour et nous nous remettons à l'année prochaine et nous souhaitons une année Sainte avec Don Bosco.

Tchawa Christoph, sdb

ILS NOUS PRECEDENT DANS LA "MAISON DU PERE"

Mr Marcos ONDO, père de notre confrère Raimundo

"La nuit du 06 Janvier 2009, j'ai reçu la triste nouvelle du décès du Papa de notre confrère Raimundo Ondo en Guinée Equatoriale. Prions pour notre confrère, sa famille (maman, frères et sœurs) et pour le repos éternel de Papa Marcos. Il a été catéchiste d'un village de notre Paroisse de Mikomeseng. Le Père Armando et quelques confrères de Bata assureront la présence salésienne durant ce moment douloureux de la famille de notre confrère. Je remercie les confrères de Bata qui lui ont rendu visite à l'hôpital de Bata pendant les vingt jours qu'il y a passés après son intervention chirurgicale."

Père José Antonio, Provincial.

Le Père Joseph OCHABA, sdb, qui a passé plusieurs années au Gabon est décédé en Janvier 2009 à ANGERS (France), prions.

Tchad-Doba

‘ILS L’ONT AUSSI ADORÉ’

À DOBA

Les cieux ont raconté la gloire de Noël, les enfants à Doba ont chanté cette merveille ! Deux après- midis de joie, de jeux, de partage mais surtout deux après midis de rencontre avec Celui qui a accepté d’être l’un de nous. Tout a commencé le samedi 20 avec un grand rassemblement qui a permis aux enfants et jeunes de se faire une idée sur cette grande merveille qu’est Noël. Après un petit mot du soir dit par le père Alcide, la soirée s’ouvrait avec le manifeste et un poème sur la Nativité présenté par les enfants de la chorale Don Bosco. Les jeunes de la ville ne sont pas restés indifférents face à ce grand événement. Avec le groupe des enfants "FAC Alliance", la joie battait son plein et il était possible de dire avec tous les anges dans les cieux : « Gloire à Dieu dans les cieux et Paix sur la terre ». Chorégraphie, danse populaire, questions pour un champion, dédicaces et bien d’autres activités ont donné à l’espace où étaient ces jeunes et enfants la couleur d’une réalité paradisiaque qui redisait la parole de Notre Seigneur : "Laissez les enfants venir à moi..."

CINEMA ET SPECTACLE

La soirée, après une projection pro show gold des événements écoulés, se déclinait par un très grand film éducatif AZUR et ASMAR mettant en relief la relation pacifique qui doit exister entre les humains indépendamment de leur religion. C’est sur ces images que nous avons bouclé notre soirée du 20 décembre et le rendez vous était pris pour le lendemain.

Le dimanche 21, tout reprenait avec la messe de Noël célébrée par le père Alcide. Au cours de cette messe, les enfants ont présenté, dans la prière universelle, leur désir de grandir sainement et sagement en incarnant les valeurs que leur apporte l’enfant Jésus à sa-

voir : la paix, la tolérance, le pardon, le partage... En cela, " aidez nous chers parents, chers encadreurs " ajoutaient-ils. Après ce moment de recueillement, la matinée continuait avec une grande tombola. Au cours de celle-ci, on pouvait lire sur les visages des enfants, la fierté et la joie du jeu et du petit jouet trouvé. *Avec Don Bosco, Noël est vécu et on est fier d’être ensemble et de se savoir aimé.*

Il était 13h 00 quand les groupes de dix se formaient pour le partage du petit bout de pain. Après le repas d’ensemble, la joie de Noël se poursuivait mais cette fois-ci avec le grand concert présenté par la Chorale Don Bosco.

15 minutes avant le spectacle, il y eut une coupure d’é-

ET L’EVEQUE DANSE AVEC LES ENFANTS

lectricité. Sachant que l’espace des festivités ne disposait pas d’un groupe électrogène, la tristesse, le découragement gagnaient les visages tant du public que des enfants de la chorale qui voyaient leurs efforts se dissiper sans succès. La mobilisation était telle que Monseigneur RUSSO avait pris son phone pour demander aux agents de la société d’électricité de la ville, le pourquoi de ce désagrément. Vingt minutes après, tout rentrait dans l’ordre, la fête reprenait sa couleur.

La joie était tellement immense

que même notre père Evêque n’avait pas hésité de s’élever avec le grand public présent pour danser avec ces enfants qui, par la beauté des voix, le contenu de leurs chants, l’harmonie des pas, faisaient bouger. Noël dans nos vies, Noël dans nos familles. L’enfant Dieu est à Doba et Il y sera toujours.

**Vive l’enfant Dieu. Vive la fête,
vive Don Bosco !**

Jerry MAT, sdb



Cameroun – Mimboman

ECHOS DU MOIS DE JANVIER 2009

Festi-Noël 2008 des salésiens avec les communautés religieuses de la Paroisse Marie Auxiliatrice.

Une soirée de Festi-Noël 2008 des salésiens a été organisée à Mimboman. Certains confrères de la Maison provinciale tels que : le Supérieur Provincial José Antonio Vega, les doyens salésiens de la vice Province Père Jean Baptiste Beraud et le frère Roger Auvinet, toutes les communautés religieuses de la Paroisse et les sœurs salésiennes y étaient présents. Cette fête s'est déroulée sous le regard du Père directeur de l'œuvre Natalino Parodi, et du Curé Fernando Ricci. Elle a été animée par le présentateur Père André Frantz Saint Preux Dabel, responsable

des moyens de communication sociale. Les communautés des sœurs et les salésiens de Don Bosco à Mimboman montreront à tour de rôle leurs performances culturelles, à travers des chants, dans les différentes langues, et des danses religieuses.

Une agape fraternelle a été offerte par la communauté salésienne de Mimboman à tous les participants.

Cette soirée sera clôturée par les vœux de Noël 2008 et du nouvel an 2009 du Père Curé Fernando Ricci qui remerciera tous les ouvriers et ouvrières apostoliques pour leur solidarité .

**Père André Frantz Saint Preux
Dabel, sdb.**



Cameroun – Yaoundé



LA FÊTE DE LUIS VARIARA

La Fête du Bienheureux Luis Variara a été célébrée solennellement à Ekié dans la soirée de Jeudi 15 janvier 2009. La communauté des Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, composée des sœurs Tomasa, Adela et Hilda, avait invité largement la Famille salésienne. Étaient représentées les Filles de Marie Auxiliatrice, et quelques autres délégations de religieuses, ainsi que les communautés de salésiens de la Maison Provinciale, de Mimbo-man, et du Théologat. M. le Curé de la paroisse de Ekié a exprimé toute sa joie d'avoir participé à cette rencontre priante et fraternelle, heureux d'y rencontrer nombre d'enfants et d'adultes du quartier, ainsi que la chorale « Luis Variara ».

La communauté de la Maison Provinciale avait demandé au Père Jean Baptiste de préparer l'homélie. Le lecteur en trouvera le texte ci-dessous. Les évocations de la vie et des lettres de Luis on été reprises par le prédicateur d'une petite plaquette qu'il a publiée aux EDB de Ydé, intitulée « Luis Variara, ...Regards sur sa vie et sa correspondance... »

« Chères sœurs, Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, soyez heureuses, c'est votre Fête. Cher Père Curé, soyez heureux, votre paroisse a été choisie dans toute l'Afrique pour être l'une de celles qui ont reçu ce cadeau de Dieu d'avoir chez elles les sœurs fondées par Luis Variara.

Les deux textes que nous avons écoutés ont été choisis par les religieuses de cette communauté qui fêtent leur Fondateur. Avec elles, nous célébrons ce soir la Fête du Bienheureux Luis Variara, né le 15 janvier 1875, et décédé le 1^{er} février

1924, à l'âge de 49 ans. Il a été béatifié par le Pape Jean Paul II, le 14 avril 2002.

Essayons d'abord de découvrir ce que nous dit la Parole de Dieu. Puis nous tâcherons de reconnaître ce que l'Eglise appelle les signes des temps à travers les événements, aujourd'hui à travers l'événement « Variara ».

Et d'abord la parole de Dieu

La première lecture est de St Paul aux Corinthiens (12, 31-13,13) C'est un très beau texte, tellement beau qu'on lui a donné un nom spécial. On l'appelle « l'Hymne à la charité », « le Chant à l'amour ».

Paul nous dit : « Vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur. Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres... »

J'aurais beau parler toutes les langues... J'aurais beau être prophète... J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés... J'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, je ne suis rien... L'amour prend patience, L'amour rend service, L'amour ne jalouse pas... L'amour ne passera jamais... »

De très grandes contrariétés.

Véritable amoureux de Jésus, il n'a pas hésité à renoncer à ses propres désirs apostoliques pour garder fidélité à l'obéissance religieuse pour laquelle il avait engagé sa vie. Au risque de détériorer sa santé, et de ruiner totalement son système nerveux, il a accepté jusqu'à l'héroïsme l'éloignement que lui demandait son supérieur. Il faut relire ses lettres à ses « chères filles lépreuses » avec lesquelles il commence au nom de Dieu, une nouvelle Congrégation. Obligé de les quitter, le Seigneur tiendra compte de son obéissance pour lui permettre à distance de soutenir par sa correspondance cette petite Congrégation naissante. Les Actes des Apôtres s'écrivent toujours avec de nouvelles performances, pour-

rait-on dire. C'en était une de faire surgir un nouvel ordre religieux avec des filles toutes jeunes et d'humble formation sans la présence quotidienne d'un guide spirituel avec elle. Une preuve de plus que le St Esprit sait toujours dépasser nos vues humaines quand il s'agit de faire grandir le Royaume... Mes chères sœurs, rendons grâces à Dieu ce soir. Comme pour Luis, Il vous a invitées à payer très cher votre première implantation au Cameroun. Mais les tombes encore fraîches de Ana Rosa et d'Elisabeth sont déjà aussi signes d'un rayonnement de résurrection pour tous ces enfants, jeunes et adultes qui ne cessent d'envahir vos cours, votre école, vos espaces pastoraux et de santé.

Luis et les plus hautes autorités du pays

Nous avons médité un peu la première lecture.

La deuxième, celle de l'évangile (Mt 22, 34-40) reflète toute la vie de Luis. Il a aimé Dieu de tout son cœur, et pour lui, le second commandement était bien semblable au premier : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Ce commandement l'a conduit à des efforts surhumains sur lui-même, en même temps qu'il l'orientait vers des engagements d'action auprès des plus hautes autorités de son pays. Qui d'autre que lui, en cette époque d'une nation régulièrement en guerre civile, pouvait obtenir que tous les écoliers de Colombie, puissent participer à une quête nationale pour créer une Maison de l'enfant lépreux. On parlait peu des Droits de l'Homme en ces temps. Mais l'Église savait déjà révéler la dignité des plus petits.

Après avoir revu la Parole de Dieu, parcourons maintenant quelques aspects de la vie de Luis.

Aux origines d'une vocation

Le 26 septembre 1831, Viarigi voit naître un petit garçon, Pietro. Il sera le père de Luis. Vingt-cinq ans plus tard, en 1856, Don

Au risque de détériorer sa santé, et de ruiner totalement son système nerveux, il a accepté jusqu'à l'héroïsme l'éloignement que lui demandait son supérieur.

Bosco prêche une mission à Viarigi. Le futur papa de Luis, Pietro, marié depuis deux ans à Margherita Ghibaudi, y participe et rencontre ainsi

le prêtre du Valdocco, chez qui plus tard il accompagnera Luis.

Le 9 avril 1874, après la mort de sa première épouse, Margherita Ghibaudi, Pietro se remarie avec Barbara Livia Bussa, qui sera la maman de Luis.

La visite décisive d'un missionnaire

En 1893, arrive à Turin, en provenance de Agua de Dios, en Colombie, un missionnaire, le Père Miguel Unia. Malade et fatigué, le Père a déjà une certaine renommée pour son action auprès des lépreux. A cette même époque, Luis fait ses études de philosophie à Valsalice, près de Turin. Il a entendu parler du Père durant son noviciat.

La Mère Ana Maria Lozano, une des fondatrices de la Congrégation des Filles des Sacrés Cœurs nous a conservé le récit de Luis lui-même sur sa rencontre avec Don Unia. Elle l'a rédigé d'après ses propres paroles.

L'événement remonte à 1894. Luis a 19 ans. Arrive le mois de mai, mois de Marie.

Le récit de Luis

« Tandis que j'étais à Valsalice, nous arrivons au mois de mai, consacré à ND Auxiliatrice. Nous nous préparons tous à le célébrer avec ferveur. Le 23 avril, je suis nommé avec d'autres compagnons pour arranger l'autel de la sainte Vierge et commencer l'exercice du mois. J'avais senti un vif désir d'être missionnaire. Je m'enthousiasmais beaucoup sur ce que j'avais écouté de ceux qui parlaient en Amérique. Quand j'eus terminé d'arranger l'autel, je rédigeais sur un petit morceau de papier mon désir d'aller en Colombie et je demandais cette grâce à la sainte Vierge. J'allais vers la statue de la Vierge. Je mis le papier entre la Vierge et l'enfant, tout près de leur cœur, et j'attendais de toute ma foi et avec confiance. Ma prière fut exaucée. Au terme de la neuvaine, arriva à Turin Don Unia. Le Recteur Majeur don Rua l'envoya à Valsalice pour choisir entre les candidats ses missionnaires. « Quelle fut ma stupeur et ma joie quand entre les 188 jeunes qui avions le même désir, il fixa son regard sur moi, et dit : « Celui-ci est pour moi ! » Ensuite il m'appela à part et me demanda si je voulais aller en Colombie, à Agua de Dios, au lazaret des lépreux. Avec une joie très vive, je lui répondis que « oui ». Tout ceci me paraissait un rêve. »

Arrivée à Agua de Dios

En mai 1894, Luis a donc rencontré à Valsalice le Père Unia. Le 6 août de la même année, il arrive à Agua de Dios, littéralement « Eau de Dieu ». Le lazaret comprend 2000 habitants dont 800 lépreux. Musicien, Luis organise un orchestre. Il commence sa mission

par le théâtre, la musique. Il met sur pied une fanfare, et la pauvre « cité de la misère » prend un air de fête inespéré. Il sera le premier à fonder un cinéma en Colombie. Ce sera celui de Agua de Dios.

En 1895, vient à Agua de Dios, pour se soigner, Oliva Sanchez, d'une famille pieuse de classe moyenne, de la bourgade de Tabio, aujourd'hui proche de Bogotá. Elle a 28 ans. Elle rencontre Luis, avec qui elle dialogue. Ordonné prêtre, il deviendra son confesseur.

Quand Dieu prépare son œuvre

En mai 1897, une famille très chrétienne se transporte à Agua de Dios pour ne pas laisser seul Don Eduardo Lozano, chef de famille, malade de la lèpre. Son épouse et ses enfants sont sains. A son arrivée, toute la famille connaît le Père Luis encore séminariste. Elle participe à sa première messe. Il devient

le confesseur et le Directeur spirituel de toute la famille. Ana Maria qui a presque 15 ans et Carmelita qui en a à peine 9, se sentent fortement attirées vers les sœurs de la Présentation chez lesquelles Ana Maria est très appréciée pour ses qualités et ses services. Tout semble bien marcher jusqu'à ce qu'elle soit refusée dans la Congrégation comme fille de malade. Elle en parle au Père Luis. Que faire pour devenir religieuse ?

Luis n'aura de cesse de demander à ses supérieurs, à son évêque l'autorisation de fonder cette nouvelle congrégation. Finalement, son évêque acceptera et les jeunes filles pourront célébrer leur profession religieuse. Jean Paul II redira au jour de la Béatification de Luis, le 14 avril 2002 : « C'est toujours dans l'Eglise la seule Congrégation qui peut accueillir des lépreuses. » Ana Maria Lozano sera de longues années supérieure de la congrégation. Sa cause de sainteté vient d'être introduite à Rome.

De nombreuses lettres

Elles nous révèlent sa joie et son union à Dieu. Un seul exemple. Dans une lettre du 5 juin 1909, écrite de Contratacion, où Luis a été envoyé et éloigné des jeunes de sa congrégation commençante, il raconte son voyage.

« Comme vous le savez, nous avons quitté Bogotá le vendredi 28 mai. Arrivés à Zipaquirá, j'ai contemplé, d'assez

loin, l'église. J'ai salué mon Jésus et de multiples souvenirs sont revenus à mon imagination en pensant à cette ville, à cette église où la sœur Rosa et la sœur Limbania ont passé tant d'années. Je les ai recommandées à Dieu et nous avons poursuivi notre voyage vers Nemocon. Là, dès que j'ai pu, je suis allé à l'église, je me suis agenouillé devant l'autel, j'ai supplié Jésus et Marie Auxiliatrice de recevoir mon sacrifice et de protéger notre voyage. A midi, nous sommes partis pour Ubaté. J'allais avec le R. Père Aime, tirant par le licou une mule. Là commencèrent les péripéties. La selle du Père Cataneo, qui est petit et maigre, se retourna et il tomba « solennellement », tout endolori, tandis que la mule s'en retournait à Nemocon, jetant à terre les bagages, déchirant les courroies, et traînant les harnais dans la boue et les flaques d'eau. J'étais mort de rire, et je me mis avec mon cheval à poursuivre la mule, qui, heureusement, après une longue course s'arrêta, parce que, sans savoir comment, elle s'était pris les pattes dans les freins. Je m'approchais et la tranquillissais. Je me mis à ramasser les restes des harnais, à récupérer les morceaux de cuir qui jonchaient le sol, et je courais à la rencontre des autres Pères qui ignoraient ce qui s'était passé... »

Ces lignes nous donnent témoignage de la foi profonde de Luis et de sa joie toute salésienne.

« (Le Père est tombé de sa monture). J'étais mort de rire et je me mis avec mon cheval à poursuivre la mule... Dès que j'ai pu, je suis allé à l'église, je me suis agenouillé devant l'autel, j'ai supplié Jésus et Marie Auxiliatrice de recevoir mon sacrifice... »

Père Luis, nous gardons ta joie. Nous aimons rire aussi à Ekié. Nous ferons grandir en nous ton amour pour Jésus. Suscite parmi ces petits, ces enfants, ces jeunes et ces adultes les vocations dont ton Royaume a besoin. Merci, Luis !

Jean Baptiste BERAUD

VARIARA Homélie 15 01 09

LE CENTRE PROFESSIONNEL DON BOSCO EN PLEINE EXPANSION

A Oyem, le Centre s'est mis en route depuis octobre, mais les difficultés de communication ne nous avaient pas permis de vous partager ce que le Christ nous fait vivre au quotidien.

Contrairement aux autres années, cette année pastorale a ouvert ses portes sur la rentrée des classes au niveau du Centre professionnel, précédée des inscriptions et réinscriptions des élèves et de la rencontre des enseignants. Le 6 décembre 2008, les stagiaires du Centre de Formation Professionnelle Don Bosco (C.F.P.D.B) ont repris le chemin de l'école. Depuis lors, ils se sont attelés à la prise des notes, à la discipline, à l'assiduité dans la formation avec quelques changements dans l'équipe des encadreurs, et une croissance numérique au niveau des stagiaires.

Rencontres d'enseignants

Ce début de l'année scolaire a été marqué par les rencontres préparatoires des enseignants. Chaque jeudi du mois, journée réservée au conseil des enseignants, ils ont préparé et ajusté les programmes des matières et les emplois du temps. Puis ils ont eu la connaissance du document « Le cadre de référence des écoles salésiennes » publié par les éditions Don Bosco de Yaoundé. Ils ont étudié la situation des finissants en stage pratique en entreprise, et comment les aider dans l'élaboration de leur rapport de stage. Ils ont vu avec eux la soutenance du 15 au 16 décembre 2008, et programmé avec eux la fin du trimestre, ainsi que la fête du 8 décembre.

Cette année nous avons 14 enseignants dont 4 salésiens et 10 laïcs répartis dans les 3 filières avec un nombre croissant d'élèves stagiaires, soit au total 140. Les soutenances des stagiaires se sont bien déroulées dans l'ensemble. Les notes sont satisfaisantes et les stagiaires se sont bien défendus devant un jury rigoureux et strict. Ils attendent le résultat pour se lancer dans le monde du travail avec la bénédiction de Don Bosco.



Éducation aux valeurs

Au passage du P. José Antonio, Provincial, nous avons mené quelques formations avec les stagiaires sur l'éducation aux valeurs et le VIH SIDA. Cela a coïncidé avec la journée mondiale de lutte contre le SIDA. Ils étaient répartis en différents niveaux. Au début, les nouveaux présentaient beaucoup d'enthousiasme et se sont laissés imprégner par cette réalité. Les chiffres et statistiques de par le monde sont très révélateurs et ont suscité beaucoup de questions parmi les jeunes.

Les matinées ont été réservées à ceux du Centre professionnel. L'après-midi était pour les animateurs du Centre des jeunes. Ajoutez à cela les parents et adultes qui se sont bien intéressés. Les listes de présences montrent que plus de 200 jeunes et adultes ont bénéficié de cette formation.



La fête de l'immaculée

A l'occasion de la Fête de l'Immaculée qui marque l'anniversaire des débuts de l'œuvre salésienne, le Centre Don Bosco a organisé des activités permettant de sortir les stagiaires du cadre classique des cours ce lundi 8 décembre 2008. Arrivés à 7h 30 comme d'habitude, ils ont commencé la journée par une projection du film sur les traits bibliques de Marie à côté de Jésus. Après le film, un questionnaire était remis aux stagiaires répartis en groupes pour discuter sur la conception qu'ils se font de Marie, puis une mise en commun a eu lieu avec la conclusion faite par le P. Emmanuel. La journée s'est poursuivie avec la partie sportive et culturelle pour s'achever autour d'un repas de

famille. Les nouveaux ont savouré cette phase festive avec Don Bosco, qu'ils n'ont pas connue ailleurs dans l'enseignement classique. Les 14 enseignants et les 140 élèves se sont bien retrouvés autour de ce 8 décembre, qui marque d'une manière solennelle le début de l'année de formation. Le « Je vous salue Marie » souligna l'importance de cet événement.

Jérémie LOUZOLO

FETE DE MARIE, JOIE DE NOEL, DU NOUVEL AN

Durant le mois de **décembre** notre Centre de jeunes d'Oyem a été animé par plusieurs activités. Le **8 décembre**, la **Fête de Marie Immaculée**, a été célébrée au Centre professionnel avec les élèves, et le dimanche suivant avec les enfants de l'Oratoire.

Quelques semaines plus tard le Centre de jeunes va vivre des moments forts avec les enfants et les jeunes, à partir du **27 décembre**.

Cette cérémonie a débuté à 16h 00, avec le mot d'accueil, souhaitant « Bonne Fête de Noël » aux enfants et aux parents, venus nombreux pour la circonstance. Chaque atelier présente le fruit de son travail de ce premier trimestre, et nous achevons cette réjouissance par un concert de jeunes de 20h 30 à 23h 30. Ce dernier concert de l'année **2008** a amené beaucoup de jeunes de plusieurs quartiers.

De surcroît, le **31 décembre** comme il est de coutume au Centre d'Oyem, nous avons offert un cadre sain et approprié aux Jeunes qui désiraient passer le réveillon en

famille, en amis. Le Centre a mis à leur disposition toutes sortes de boissons, de grillades et de la bonne musique. Au matin du 1^{er} janvier 2009, la messe

réunissait les animateurs. Bonne année à tous.



Lupi et Innocent, prénovices

LES PRENOVICES ENRICHISSENT NOTRE COMMUNAUTE



Arrivés le 28 septembre 2008 du Cameroun, de la Guinée, du Tchad, du Congo et du Gabon, Dimitri, Innocent, Jean Baptiste, Cristino, Lupi, Rafael, Acacio ont commencé leur expérience du prénoviciat. Ils partagent le quotidien de la communauté dans l'apostolat et la vie fraternelle. Ils font les cours à Marie Dominique chez les Filles de Marie Auxiliatrice et d'autres cours dans la communauté. Les après midis, ils sont au centre des jeunes dans les groupes de sport, loisirs, oratoire, groupes de spiritualité salésienne. Ils relancent les ADS/ALAVI et ADB. Ils animent la catéchèse et la bibliothèque scolaire. Mais ce n'est qu'au mois de novembre devant le Père Provincial lors de sa visite canonique qu'ils ont fait leur entrée officielle au prénoviciat pendant la prière des vêpres. Un repas copieux avec quelques membres de la famille salésienne et des jeunes a couronné la journée. Ils sont très enthousiastes. Que Dieu les accompagne pour faire un bon discernement en cette

période de préparation immédiate au noviciat.

Visite de notre Archevêque

Belle surprise a été la visite de Monseigneur Basile MVE, sdb, archevêque de Libreville. Venu à Oyem, pour les obsèques de son frère, il n'a pas voulu repartir à Libreville malgré son agenda chargé, sans voir ses confrères. Venu célébrer les vêpres avec nous, il a partagé notre repas du soir, puis nous avons pu échanger en conversation avec lui. Tard dans la nuit, il a pris congé de nous, car le lendemain son vol l'attendait pour Libreville. Excellence, merci pour ton partage et tes encouragements.

Invitation aux jeunes du quartier

Comme à l'accoutumée, le Centre a organisé des activités formatives pour les animateurs en ce début d'année pastorale. Elles visent entre autre à les conscientiser pour se sentir responsables du Centre par leur engagement et les aider à élaborer le projet éducatif pastoral salésien. Une première rencontre visait à sensibiliser les jeunes du quartier qui pouvaient s'adjoindre au groupe des anciens. Nombreux ont répondu à

cette invitation. Après la prière d'ouverture, ils ont étudié le bien fondé du Centre Don Bosco dans le quartier et dans la commune d'Oyem, puis les multiples activités organisées pour le bien des Jeunes. A la seconde rencontre, une quarantaine sont venus. Le P. Emmanuel leur a exposé le résumé du document « la pastorale salésienne des jeunes ». Il leur a présenté l'ébauche du projet du Centre des jeunes. Répartis en quatre « sous groupes », ils ont traité au moins deux dimensions du projet. Un secrétariat faisait la mise en commun, et la lecture du projet final. Pour clore la séance une collation a enthousiasmé tous les participants. La programmation annuelle a été respectée. Toutes les branches du centre ont été représentées afin d'impliquer tout le monde. Lentement, mais sûrement, nous avons fait les PEPS de tous les secteurs de l'œuvre avec l'implication de certains laïcs et collaborateurs, dont les apports ont été très bénéfiques.

Jérémy LOUZOLO



Historique des Anciens de Don Bosco du Gabon

L'idée de mettre en place un groupe d'Anciens de Don Bosco du Gabon naît en 2003. Le besoin de se retrouver, anciens et anciennes ayant vécu des moments d'animation et d'engagement chrétien, se faisait de plus en plus ressentir. A cet effet, des invitations ont été lancées à quelques Anciens présents sur place à Libreville.

C'est finalement le 16 février 2008 que cette idée se concrétise avec l'organisation de la première grande réunion. Ladite rencontre était initiée par Moïse MEYO M'OBIANG, Ancien Animateur du Centre Don Bosco d'Oyem.

Environ une cinquantaine d'Anciens étaient présents à cette première rencontre. Notre groupe est composé, de professionnels et étudiants des Universités et Grandes Ecoles, tous Anciens de Libreville, Oyem et Port-Gentil.

Après la tenue de la première réunion, il fallait qu'on informe la Communauté Salésienne de Libreville de l'existence de notre groupe. Nous avons tout fait pour en informer les Salésiens. Cette nouvelle a été bien accueillie par ces derniers. Nous leur avons présenté notre projet. Père Henri CANIOU a pris l'engagement de nous accompagner spirituellement. Nous bénéficions aussi de l'encadrement de Vincent AWANSI et de toute la communauté Salésienne.

La rencontre avec le Provincial nous a encore plus réconfortés. En effet, il était très heureux de savoir qu'il y a quelque chose qui est en train de naître. Il nous a encouragés à continuer et nous a donnés de bons conseils.

Depuis le 16 Février 2008, notre groupe est né, et nous nous réunissons une fois par mois et avons déjà organisé quelques activités:

- Une messe d'action de grâce

au Foyer de Charité ;

- Une séance de formation animée par Père Henri CANIOU (SDB) ;
- Pour la clôture de l'année, une journée de recollection suivie d'une animation à la Paroisse Marie Auxiliatrice d'Okala Mikolongo.

Nous comptons nous engager dans le volontariat, dans les oratoires, les patronages ou les centres de jeunes, dans la pastorale des jeunes, dans le sport, dans l'éducation, dans le domaine social et politique de notre pays.

La construction d'un monde meilleur est notre cheval de bataille. Notre groupe se présente comme un instrument de la diffusion de l'action éducatrice de la Famille Salésienne. Ainsi, nous voulons :

- * Conserver, approfondir et appliquer les principes de l'éducation reçue ;
- * Traduire ces valeurs dans la vie familiale, professionnelle et socio-politique ;
- * Contribuer à la création d'une société plus juste ;
- * Réserver aux jeunes des occasions particulières de rencontres ;
- * Promouvoir les valeurs de la dignité de la famille ;
- * Aider les jeunes à prendre place dans le monde du travail et de la culture ;
- * Renforcer la communion avec toute la Famille salésienne ;
- * Continuer à suivre Don Bosco ;
- * Appartenir à la Famille Salésienne de Don Bosco ;
- * Approfondir et actualiser le message transmis par Don Bosco et Marie Dominique, le



mettre en pratique dans leur vie personnelle;

- * et le faire passer à travers notre engagement dans le monde et dans l'Église.

La reprise de nos activités est programmée pour fin Novembre 2008. Une messe d'action de grâce sera programmée à cet effet, afin de confier la nouvelle période 2008-2009 au Seigneur et pour implorer le secours du ciel sur chaque membre.

Nous comptons contacter tous les Anciens présents au Gabon afin qu'ils puissent nous rejoindre. Car nous pensons que c'est ensemble et unis que nous réussirons à atteindre nos objectifs.



La Famille Salésienne compte environ 402.500 membres. Elle regroupe 23 organisations différentes, nées au cours des années, qui s'inspirent du charisme et du style de Don Bosco. Les trois premières, fondées du vivant de Don Bosco sont: les Filles de Marie Auxiliatrice (Marie Secours des chrétiens) (14.420), les Salésiens Coopérateurs (\pm 26.615) et les Anciens Élèves de Don Bosco (\pm 97.357).

(Source: CG26 et Données statistiques 2008)

Cameroun – Yaoundé

Rencontre de la Famille salésienne de Yaoundé.

Le dimanche 18 janvier a eu lieu au Théologat salésien St Augustin la première rencontre de la famille salésienne de Yaoundé de l'année 2009.

Quelques groupes de la famille salésienne étaient à cette rencontre initiée dans le sillage de l'étréne 2009 du Recteur Majeur. Le but de la rencontre était d'arriver à d'assoir la famille salésienne de Yaoundé.

Quatre questions étaient soumises au travail en carrefour à savoir:

- Évaluation de la situation de nos groupes de la Famille Salésienne à Yaoundé (espoirs et limites)
- Comment stimuler et renforcer certains groupes (Salésiens Coopérateurs, Anciens de Don Bosco, Association de Marie Auxiliatrice, Volontaires de Don Bosco...)
- Quel travail d'approfondissement peut-on réaliser cette année dans la famille salésienne ?
- Quelle collaboration proposée et entretenir entre



les groupes de la Famille Salésienne ?

De ces quatre questions faisant état de la famille salésienne de Yaoundé, plusieurs suggestions ont été faites pour la redynamisation de cette famille. Ces suggestions sont entre autres: mettre sur pieds un réseau de communication, assurer la formations des membres des différents groupes et avoir des rencontres plus ou moins fréquentes. La tâche revient au chargé de la famille salésienne de la province de veiller à ce que ces suggestions soient appliquées.

Après la messe, la rencontre s'est terminée par le repas et dans l'espoir d'une prochaine rencontre.

MagEy, sdb



Fête de Don Bosco au Théologat St Augustin

A l'instar de toutes les communautés salésiennes du monde, ce samedi 31 janvier, la communauté salésienne du Théologat St Augustin a célébré le 121^{ème} anniversaire de la mort de Don Bosco.

Quelques voisins, amis, religieux (ses), prêtres, et employés étaient conviés à la fête. La fête a commencé par la célébration eucharistique à 10H30 qui sera suivie d'un repas et échange

fraternel.

Dans l'homélie, dans le sillage du Chapitre Général 26, le diacre AMETEKPE Franck a exhorté l'Assemblée à « revenir à Don Bosco, pour repartir de lui ». Cette exhortation est valable pour toute la Famille Salésienne y compris tout ceux qui qui sont proche des salésiens par le travail.

MagEy

Etranger

FETE DE LA FAMILLE SALESIENNE DU MOYEN-ORIENT A NAZARETH

Le 28 décembre 2008, fête de la Sainte Famille, la Famille salésienne de la Province du Moyen Orient (MOR) a célébré sa fête Provinciale annuelle autour du thème *“Le présent et le futur du travail salésien en Terre Sainte”*. Une journée à la fois de réflexion et de fête en famille salésienne sur le futur de notre présence salésienne en Terre Sainte, afin de discerner *“les signes des temps”* et répondre aux urgences des jeunes avec créativité et équilibre. La rencontre s’est tenue au sein des structures de l’Ecole Technique et Professionnelle Salésienne de Nazareth. Cette Ecole accueille 631 élèves dont 377 pour l’Ecole Primaire et 254 pour l’Ecole Secondaire. Au total, 256 sont chrétiens (40%) et 375 sont musulmans (59%).

Cette journée fut animée par le nouveau Provincial, le Père Maurizio Spréaficio et a vu la participation de nombreux salésiens et salésiennes ainsi que quelques collaborateurs et collaboratrices de nos présences éducatives. Après l’arrivée et l’accueil de ces derniers en milieu de matinée, nous avons eu droit à la présentation, en images puis sous forme de thème, de la réalité de nos différentes œuvres salésiennes en Terre Sainte. Il s’agit entre autres des présences de Bethlehem, de Cremisan, de Betgemal, de Nazareth et de Ratisbonne. Toutes avec leurs spécificités pastorales et éducatives, mais aussi avec leurs limites et leurs faiblesses. En abordant ce sujet, le Pro-

vincial le Père Maurizio a tenu à souligné d’entrée de jeu quelques aspects positifs de notre travail salésien en Terre Sainte: la présence généreuse des confrères et leur sens du sacrifice ; la cohésion positive entre jeunes chrétiens et musulmans dans nos Oratoires et nos Centres de Jeunes ; ainsi que la disponibilité des confrères dans l’accueil des confrères de passage, de touristes et de pèlerins. Poursuivant son propos, le Provincial a relevé aussi les défis du moment en matière d’éducation en Terre Sainte que sont : l’éducation à la non-violence, la lutte contre l’abandon scolaire, le suivi scolaire des jeunes, le dialogue interreligieux et le style de notre proposition éducationnelle dans nos présences où nos destinataires sont en majorité de jeunes musulmans. Dans notre travail apostolique, le Provincial a fait observer certaines attitudes individualistes sur le plan pastoral ou économique, donnant ainsi lieu parfois à prioriser un champ d’action ou un secteur de l’œuvre aux dépens du Projet commun et du bien de tous. A ce sujet, il nous a tous invité à une sérieuse réflexion. Toutefois, le Père Maurizio a tenu à



achever son propos sur une note d’optimisme en invitant tous les salésiens du Moyen Orient à regarder vers le futur après le dernier Chapitre General 26, tout en cherchant à faire notre les trois recommandations suivantes : retourner à Don Bosco pour repartir de lui ; l’urgence d’évangéliser et de proposer la vocation ; et la simplicité de vie apostolique.

Au sortir de cette réflexion et de ce partage,

« le Provincial a relevé aussi les défis du moment en matière d’éducation en Terre Sainte que sont : l’éducation à la non-violence, la lutte contre l’abandon scolaire, le suivi scolaire des jeunes, le dialogue interreligieux et le style de notre proposition éducationnelle dans nos présences où nos destinataires sont en majorité de jeunes musulmans. »

nous avons eu droit, autour de midi, à une belle célébration eucharistique en famille, présidée par le Père Provincial dans la Basilique salésienne de Jésus Adolescent. La journée quant à elle, s’est clôturée un peu plus tard après un grand repas de fête agrémenté par des chansons de Noël, joyeusement

exécutés par l’orchestre des confrères étudiants de la Maison Ratisbonne de Jérusalem. Ainsi, dans la ville de Nazareth où la Vierge Marie répondit généreusement à l’appel de Dieu, cette rencontre en famille salésienne nous a permis de renouveler une fois de plus encore notre *“oui”* personnel et communautaire à Dieu pour l’éducation et le salut de la jeunesse en Terre Sainte et ailleurs.

De Nazareth, BIYOGHE Virgile Octave, sdb

Rome

Sdb et Fma des Provinces d'Afrique à Rome rencontrent les supérieurs régionaux respectifs

Le 6 décembre 2008 a été une journée particulièrement riche d'échange et de fraternité dans les enceintes de l'Université Pontificale Salésienne de Rome. Les sdb et fma étudiants à Rome se sont réunis autour du P. Guillermin Basanes, Conseiller du Recteur Majeur pour la Région d'Afrique et Madagascar, et de la Sœur Marie Dominique Mwema, visitatrice pour la Région Afrique, reconduite à ce service lors du récent Chapitre Général des FMA.

Au total une trentaine de sdb et une vingtaine de fma pour présenter les vœux de Noël aux deux supérieurs et pour dire aussi la bienvenue aux étudiants nouvellement arrivés cette année. Une mosaïque de nationalités (nigériens, angolais, congolais, malgaches, italiens, kényans, rwandais, burundais, gabonais, camerounais, éthiopiens, zambiens, indiens, burkinabés, tanzaniens, espagnols, polonais et même un guinéen) représentait l'Afrique salésienne.

Journée magnifiquement articulée autour d'une brève présentation de chaque province (avec PowerPoint), interventions des Supérieurs, de l'eucharistie et du partage fraternel. Pour commencer, la Révérende Sœur Marie Dominique Mwema a présenté de façon schématique, le riche déroulement du Chapitre Général des sœurs qui avait pris fin une quinzaine de jours auparavant se soldant avec le renouvellement de la moitié de l'équipe du Conseil supérieur.

Dans un deuxième temps, le P. Guillermo, quant à lui, a voulu partager ses impressions après la première tournée dans les Provinces et Vice-provinces de la Région Afrique. Au total, douze circonscriptions visitées. Ses impressions se présentent sous forme de défis qui méritent une spéciale attention pour les sdb. Permettez nous de les reprendre dans le cadre de notre petite communication. Les voici en flash:



La communication des belles expériences à tous

Il constate que la communication entre les circonscriptions salésiennes d'Afrique a besoin encore d'un grand coup de pouce. Il y a tellement de bonnes initiatives et de grandioses événements qui se vivent dans ces circonscriptions mais qui après ne sont ni partagées ni communiquées. Malheureusement, disaient-ils, ce sont des mauvaises nouvelles qui semblent parfois se répandre avec une rapidité incroyable, pendant que les nouvelles qui peuvent permettre l'enrichissement mutuel sont vécues dans une « discrétion coupable ». De la richesse salésienne, il y en a désormais en Afrique mais il va falloir favoriser un peu plus le partage interprovincial.

Pour une solidarité zonale

Dans le même ordre d'idées, le Régional croit urgent le développement d'une solidarité entre les communautés à l'intérieur de chaque province. Il voit le risque que les échanges communautaires ne réussissent pas à briser les frontières coloniales. Il y a le risque d'aller chercher des solutions pour nos ateliers, nos écoles, nos expériences pastorales loin de nos pays alors que, juste de l'autre côté de la frontière il ya une autre communauté qui pourrait nous apporter son expérience. Il est nécessaire de développer l'échange de personnel, matériel, spirituel etc. en brisant les frontières coloniales qui, quelques fois, séparent les personnes d'une même culture... Une globalisation saine se jouerait aussi à ce niveau des échanges éducatifs entre communautés de pays voisins.

Enfin, un des défis à prendre aussi en considération est celui de constituer des communautés de témoins où les gens ne sont pas seulement ensemble pour se regarder mutuellement et dire ce qui ne va pas bien des autres ou de l'autre. Cela

De projets missionnaires

veut dire témoigner de notre identité religieuse autour d'un projet éducatif et pastoral conséquent et pertinent. Pour le Régional, beaucoup de problèmes de relations interpersonnelles dans les communautés peuvent venir du fait qu'il n'y a pas un projet missionnaire sérieux en faveur des jeunes et par conséquent le seul projet qui reste c'est de chercher à savoir ce que le confrère a fait ou n'a pas fait... On se « regarde le nez » au lieu de regarder vers les jeunes en qui le Christ nous attend. Nos communautés en Afrique ont besoin d'un grand témoignage de communion là où les conflits et divisions ethniques prennent souvent le dessus et conduisent à la mort. Les salésiens sont appelés à être des signes de communion, de paix, de justice et de réconciliation dans la ligne du thème du prochain Synode africain.

La rencontre s'est terminée avec l'échange des vœux et le renouvellement de l'équipe d'animation du groupe des salésiens et salésiennes étudiants à Rome.

De Rome,

Miguel NGUEMA, sdb

Les Salésiens de Don Bosco dans le monde: 16234. Ils sont présents sur les cinq continents, dans 129 pays. Leurs œuvres sont réparties en Régions, Provinces et œuvres locales. Il y a 8 Régions comptant 92 Provinces comprenant ensemble un total de 7,610 œuvres.

(Source: CG26 et Données statistiques 2008)

"LE SYSTEME PREVENTIF ET LES DROITS DE L'HOMME"

INTERVENTION CONCLUSIVE DU RECTEUR MAJEUR AU CONGRES



Très chers frères et sœurs,

je souhaite conclure ce Congrès sur "Le Système préventif et les Droits de l'Homme", qui nous a vus réunis en ces jours du 2 au 6 janvier 2009, avant tout en vous remerciant tous pour votre réponse à mon invitation, pour votre participation à tout le programme, pour votre engagement à la bonne réussite de cette initiative.

La date de réalisation de ce grand événement n'est pas indifférente; il a été réalisé dans le temps du Saint Noël de Jésus, qui marque la naissance de la nouvelle humanité dans le Christ, nouvel Adam, modèle et but de toute personne humaine. En effet, le mystère de l'Incarnation illumine notre compréhension de la dignité de l'homme et motive notre engagement en fa-

veur des Droits de l'Homme.

Il n'est pas non plus indifférent que ce Congrès ait lieu au début de cette année jubilaire dans laquelle nous célébrons le 150ème anniversaire de la fondation de la Congrégation salésienne. Cette célébration devra nous stimuler à une fidélité renouvelée à Don Bosco et aux jeunes, avec le même enthousiasme et la même conviction du premier groupe de salésiens qui donnèrent naissance à la Congrégation le 18 décembre 1859. Ils se réunirent dans la chambre de Don Bosco "dans le but et dans un esprit de promouvoir et de conserver l'esprit de véritable charité requis dans l'œuvre des Oratoires pour la Jeunesse abandonnée et en danger, laquelle en cette époque calamiteuse est séduite de mille manières au détriment de la société et précipitée dans l'impiété et l'irrégion. Il plut donc à ces mêmes convenus de s'ériger en Société ou Congrégation qui, dans le but de l'assistance réciproque pour la propre sanctification, se proposât de promouvoir la gloire de Dieu et le salut des âmes, en particulier de celles qui nécessitent le plus d'enseignement et d'éducation...".

Aujourd'hui les temps ont changé, et même les

conditions dans lesquelles nous vivons la vocation salésienne sont différentes; cela requiert de nous une constante réflexion et une réponse actualisée face aux nouveaux défis. La mission salésienne et ses finalités, les destinataires auxquels nous sommes envoyés, les critères de notre action, que Don Bosco nous a laissés en précieux héritage, n'ont par contre pas changé.

C'est précisément en cette conjoncture de circonstances que nous avons voulu réfléchir sur "Le Système préventif et les Droits de l'Homme", dans le but d'offrir aux Droits de l'Homme, surtout à ceux des mineurs, l'apport enrichissant des motivations, des réflexions et des expériences propres au Système préventif et en même temps d'ouvrir le Système préventif à cette voie de promotion de la personne et de sa croissance, relativement récente. Je vous présente maintenant quelques suggestions pour continuer notre chemin, en vue de choix stratégiques pour l'avenir.

«Nous avons voulu réfléchir sur "Le Système préventif et les Droits de l'Homme", dans le but d'offrir aux Droits de l'Homme, surtout à ceux des mineurs, l'apport enrichissant des motivations, des réflexions et des expériences propres au Système préventif et en même temps d'ouvrir le Système préventif à cette voie de promotion de la personne et de sa croissance, relativement récente.»



1. Le charisme salésien et notre responsabilité pour les Droits de l'Homme

En cette salle, qui manifeste une multiplicité d'ethnies, une pluralité de cultures, une diversité de langues, nous nous reconnaissons tous dans l'unique charisme de Don Bosco et nous renouvelons ses rêves missionnaires, qui ont vu la présence et le travail de ses fils en faveur des jeunes du monde entier.

C'est un patrimoine merveilleux, celui que la Famille salésienne a entre ses mains: 15 millions de garçons et de filles en 130 pays du monde. Peut-être comme aucune autre agence éducative – nous a rappelé le Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'éducation – elle possède une représentativité géographique et culturelle unique, qui favorise d'une manière déterminante la formation des jeunes générations au niveau mondial. Nous le reconnaissons avec humilité, mais nous en sommes pourtant bien conscients.

Il s'agit en effet d'un patrimoine inestimable qui comporte l'assomption d'une grande responsabilité, celle de contribuer, en nous inspirant de l'évangile de Jésus et du charisme de Don Bosco, à promouvoir la transformation de la société, à éliminer les causes profondes d'injustice, de pauvreté, d'exclusion, à soutenir la croissance de la personne humaine dans sa dignité, à évangéliser les jeunes, surtout les plus pauvres.

La Congrégation n'a pas de raisons d'exister si ce n'est pour le salut intégral des jeunes. Tout comme Don Bosco à son époque, nous ne pouvons pas être des spectateurs; nous devons égale-

ment être les protagonistes de leur salut. La lettre de Rome de 1884 nous demande même aujourd'hui de mettre le "jeune au centre" comme engagement quotidien de tous nos gestes et comme choix permanent de vie de toutes nos communautés. Pour cette raison, pour le salut intégral des jeunes, l'évangile et notre charisme aujourd'hui nous demandent de parcourir également le chemin des Droits de l'Homme; il s'agit d'un chemin et d'un langage nouveaux que nous ne pouvons pas négliger. Nous devons tout essayer pour le salut des jeunes; aujourd'hui, nous ne pourrions pas regarder un enfant dans les yeux si nous ne nous faisons pas les promoteurs également de ses droits.

2. Le rôle central de la qualité de l'éducation

Seule l'éducation peut promouvoir un monde nouveau où chaque homme, chaque femme et chaque enfant puissent vivre en paix une vie libre et digne; en même temps, l'éducation est le moyen le plus radical capable de promouvoir les causes qui empêchent cette promotion.

Face à l'urgence éducative" caractérisée par des grandes polarités et ambivalences, face à une éducation qui est souvent considérée dans une "logique de marché", face à une éducation asservie à la conservation d'un statu quo qui continue à privatiser la richesse et à so-

cialiser toute forme de pauvreté, en tant que Congrégation salésienne, avec les jeunes, les laïcs et les familles, nous sommes appelés à: évaluer la qualité de notre proposition éducative-pastorale, la capacité de faire murir auprès des jeunes les valeurs universelles de respect et de promotion de la dignité de la personne humaine, de responsabilité personnelle et sociale pour la justice et la solidarité, de citoyenneté active; évaluer la capacité de notre proposition éducative-pastorale de communiquer l'évangile et de faire rencontrer Jésus aux jeunes, également au moyen d'une éducation qui les libère de toute pauvreté et exclusion; évaluer la capacité de vivre pleinement dans nos communautés salésiennes et dans nos communautés éducatives pastorales les valeurs de la promotion de la dignité de la personne, non seulement en leur enseignant mais également en leur rendant témoignage.



**« La Congrégation
n'a pas de raisons
d'exister si ce
n'est pour le salut
intégral des
jeunes. »**

Cette évaluation nous conduit par conséquent à opérer quelques-uns des choix les plus profonds de notre charisme; en particulier, elle nous demande de:

- renouveler le choix de repartir des derniers dans toute œuvre salésienne (cf. CG26 106), en éduquant à la responsabilité pour les droits de l'homme dans toutes nos activités et nos œuvres: écoles, centres de formation professionnelle, universités, oratoires et centres de jeunes, paroisses, associations, groupes. Même les œuvres qui ne s'occupent pas directement de malaise social et d'exclusion peuvent et doivent éduquer aux et pour les Droits de l'Homme (cf. CG26, 107). Les Droits de l'Homme entament le statu quo, les structures du pouvoir et les styles de vie dominants, les modèles de consommation; ils constituent un moyen puissant à notre disposition pour la promotion et la protection des mineurs plus à risque, plus faibles, plus nécessiteux.

- renouveler le choix d'une éducation intégrale, dans laquelle l'éducation et l'évangélisation sont comme les deux faces d'une même médaille (cf. CG26, 29). Cette éducation intégrale requiert que l'on éduque les jeunes à l'engagement social et politique selon l'inspiration de la doctrine sociale de l'Église (cf. CG26 43). Dans le chapitre 25 de Matthieu ceux qui sont bénis pour avoir donné à manger aux affamés et à

boire aux assoiffés demandent à Dieu quand l'ont-ils vu affamé et assoiffé; et il le demandent parce qu'ils pensent avoir accompli une action simplement humanisante, sans références à la vie éternelle. La parole de l'évangile répond en identifiant la présence de Dieu le Sauveur dans la personne des derniers. J'oserais dire que quand le salésien, poussé par l'amour de Dieu, s'engage dans la promotion des Droits de l'Homme, il célèbre la liturgie des Droits de l'Homme parce que la gloire de Dieu est l'homme vivant (Psaume 150); pour cette raison j'oserais parler de liturgie des Droits de l'Homme.

En tant que disciples de Jésus, à la lumière de la foi, nous pouvons mettre en valeur les Droits de l'Homme comme concrétisation dans l'histoire du projet de Dieu, sans oublier qu'ils sont une réponse providentielle au cri de millions de femmes et d'hommes, même non croyants, qui invoquent la dignité quand elle est bafouée.



« Le salésien, poussé par l'amour de Dieu, s'engage dans la promotion des Droits de l'Homme, il célèbre la liturgie des Droits de l'Homme parce que la gloire de Dieu est l'homme vivant (Psaume 150); pour cette raison j'oserais parler de liturgie des Droits de l'Homme. »

3. La réciprocité fructueuse entre le Système préventif et les Droits de l'Homme

Le Système préventif et les Droits de l'Homme interagissent en s'enrichissant l'un l'autre. Le Système préventif offre aux Droits de l'Homme une approche éducative unique et innovatrice par rapport au mouvement de promotion et de défense des Droits de l'Homme jusqu'à présent caractérisé par la perspective de la dénonciation "ex post", la dénonciation de violations déjà commises. Le Système préventif offre aux Droits de l'Homme l'éducation préventive, c'est-à-dire l'action et la proposition "ex ante".

En tant que croyants, nous pouvons dire que le Système préventif offre aux Droits de l'Homme une anthropologie qui se laisse inspirer par la spiritualité évangélique et voit comme fondement des Droits de l'Homme la donnée ontique de la dignité de toute personne "sans aucune distinction de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou d'autre genre, d'origine nationale ou sociale, de richesse, de naissance ou d'autre condition".

En même temps, les Droits de l'Homme offrent au Système préventif des nouvelles frontières et opportunités de dialogue et de collaboration en réseau avec d'autres sujets afin d'identifier et d'éliminer les causes d'injustice, d'iniquité et de violence. Les Droits de l'Homme offrent en outre au Système préventif des nouvelles frontières et opportunités d'impact social et culturel comme réponse efficace au "drame de l'humanité moderne de la frac-



ture entre éducation et société, de l'écart entre école et citoyenneté".

Dans le nouveau contexte mondialisé, les Droits de l'Homme deviennent un instrument capable d'aller au-delà des étroites frontières nationales pour poser des limites et des objectifs communs, créer des alliances et des stratégies et mobiliser les ressources humaines et économiques.

4. Conclusion

Don Bosco ne pouvait pas parler de Droits de l'Homme des enfants et des adolescents, parce que cette catégorie juridique n'existait même pas; mais Don Bosco a été un précurseur de nombreux éléments de la vision de l'enfant et de l'adolescent qui est aujourd'hui définie par le langage des Droits de l'Homme. De la même manière, Don Bosco a été un précurseur de nombreux éléments de celle qui est aujourd'hui définie comme éducation à la citoyenneté mondiale responsable.

Chers frères et sœurs, ce Congrès n'a pas voulu être l'évènement de clôture de l'année de l'Étrenne 2008, mais entend être un encouragement décisif pour soutenir le développement d'un chemin de recherche, de formation et d'action que nous devons conduire maintenant dans nos réalités provinciales et locales. Cela est cohérent avec le Chapitre général 26 qui est confié à notre concrétisation, surtout en référence aux noyaux de l'urgence d'évangéliser, de la pauvreté évangélique et des nouvelles frontières. Voici le chemin de la Congrégation.

Je suis heureux que ce Congrès a également vu la présence de représentants des groupes de la Famille salésienne; il sera plus facile de réfléchir, de se former et de travailler ensemble également sur ce nouveau front de l'éducation.

Au long de ces journées, il y avait un symbole qui nous a accompagné et a voulu représenter le Christ qui attire notre regard du haut, nous-mêmes appelés à vivre avec les pieds par terre et le regard tourné vers le ciel, les jeunes, en particulier les pauvres, abandonnés et à risque que nous devons aider à devenir des bons chrétiens, des honnêtes citoyens et un jour des citoyens du ciel. C'est une métaphore de la liberté et de la joie de vivre dans la plénitude de la dignité humaine.

Je confie à Marie Auxiliatrice, notre Mère et Maitresse, vos personnes, votre travail, notre engagement de fidélité à Don Bosco et aux jeunes. Elle continue à nous guider et à modeler notre cœur pastoral comme elle l'a fait avec Don Bosco.

Rome, le 6 janvier 2009

Solennité de l'Épiphanie

Père Pascual Chávez

Villanueva, Recteur Majeur

ILS NOUS ECRIVENT

Père François Balauder, de Barcelone

Merci des bonnes nouvelles provenant de l'ATE. Joyeux Noël et Bonne année!

De Mike Mendl, de New Rochelle (USA)

Merci, and best wishes for a happy, healthy, and holy 2009

to you too! Thank you for the new copy of your newsletter. Our Fall 2008 SB is at press.

Nous vous remercions pour les nouvelles et les articles.

Les anniversaires de ce mois

09-L.LOUBAYI Serge
10-S.EYENGA Alex
12-S.AGUIDE Blaise
16-P.NDIOMO André
17-S.DOUFOKPIO Nestor
17-S.ONDO Raimundo
21-D.BADJI Jesus Benoît
21-S.NOKONOKO Domingo
24-N.OUMAROU Romeo
27-S.NDOUROUNGOMBET
Stéphane
28-S.AWANSI Hugue Vincent
28-S.TCHAWA Christophe

Joyeux anniversaire A tous

POEME

Femme de sable

Femme de sable
Nue sur le sable
Le soleil scintille sur ta peau d'ébène
Fierté de notre race

Courbée sur les grains de sable
Vanne à la main
Tu quêtes le bonheur

Les vagues t'enchangent
Les jets d'eau de la mer baignent ta sueur
Sueur qui désaltère ma soif

Femme de sable
Femme nourricière
Femme novatrice

Tu es le limon qui nourrit le caïcédrot
Aux multiples sarments.

Photo&texte MagEy



[@temedia Salésiens de Don Bosco](#)

Maison Provinciale B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

Florent Papin NGOUMBETI

Maquette-Mise en pages

MAGUERGUE Eynem

Rédaction

P. Roland MINTSA, André EIA ENAM

Jésus Benoît BADJI



SALESIÉNS
DE DON BOSCO